

# Les Lumières

## La révolution de la pensée au XVIIIe siècle

### I « Qu'est ce que les Lumières ? » (« Was ist Aufklärung ? ») Kant

#### 1. Une définition

Dans un article pour l'académie de Berlin, le philosophe Emmanuel Kant s'interroge sur ce vaste mouvement européen d'émancipation de l'Homme. Ce mouvement se diffuse dans toute l'Europe, il est propagé par des « philosophes » comme Voltaire (il se rend chez le roi de Prusse Frédéric II) ou encore Diderot (qui est accueilli par l'impératrice de Russie Catherine II). Eclairés par la Raison, les hommes se libèrent des ténèbres de la religion, de la superstition, et de l'ignorance. Le mouvement des Lumières est souvent anticlérical mais par contre il est déiste. En effet les philosophes croient en l'existence d'un « Grand Horloger » (Voltaire), d'un Etre Suprême qui n'est pas identifié à un dieu particulier.

#### 2. Une pensée

Pour les philosophes, l'Homme est naturellement bon. Ils rejettent la thèse du Péché Originel et pensent que c'est la société qui corrompt l'Homme. Pour des philosophes comme J.-J. Rousseau, l'Homme doit retrouver à l'Etat de Nature. Ils croient au progrès de l'espèce humaine et au bonheur des hommes sur la terre. Ils se réunissent dans des salons, dans des cafés ou dans les loges maçonniques.

#### 3. Un combat

Les philosophes s'opposent directement au clergé catholique et surtout à l'ordre des jésuites. Pour Voltaire, le combat des philosophes est d'« écraser l'Infâme ». Le clergé répond vigoureusement aux attaques des philosophes, l'archevêque de Paris, Christophe de Beaumont, écrit en 1770 une instruction pastorale pour combattre les philosophes<sup>1</sup>. L'opposition est très virulente, et ce termine par une victoire relative des philosophes qui après 1775 tiennent l'Académie française et arrivent au pouvoir par l'entremise de la personne de Turgot qui devient contrôleur général des finances à la mort de Louis XV en 1774

### II Les Philosophes : la Raison, un principe, une religion

#### 1. Voltaire et le modèle anglais

Voltaire est considéré comme le prince des Lumières. Son esprit et son talent sont reconnus dans toute l'Europe, il correspond avec Catherine II de Russie, et surtout avec Frédéric II de Prusse qui l'invite à Postdam. Sa plume est très acide et son œuvre est pleine d'ironie (« Un jour un serpent piqua Jean Fréron<sup>2</sup>/ Savez vous ce qui arrivé ? ce fut le serpent qui creva !). Voltaire est aussi un philosophe important. Il se fait le passeur de la pensée de l'anglais John Locke en France. Dans ses *Lettres Philosophiques* (ou *Lettres anglaises*) parues en 1734, il se fait l'apôtre du système politique et philosophique anglais et le critique très sévère de la pensée de Pascal, philosophe janséniste français du XVIIe siècle, pour qui l'homme est par nature corrompu. Pour Voltaire, l'homme est bon et doit rechercher le bonheur sur terre, il se fait aussi le défenseur du luxe dans son fameux poème *Le Mondain*.

#### 2. Montesquieu et la pensée politique

En 1748, le baron de Montesquieu, président au Parlement de Bordeaux, publie un ouvrage fondamental dans l'histoire politique et dans la philosophie : *De l'esprit des Lois*. Dans cet ouvrage, Montesquieu développe une pensée novatrice. Pour lui, il faut une séparation des pouvoirs pour éviter le despotisme. Il y a, selon lui, trois pouvoirs, l'exécutif, le législatif, et le judiciaire. Cependant pour lui la démocratie n'est pas pour lui le meilleur des régimes, pour ce noble, la démocratie est synonyme d'anarchie. Sa pensée est malgré tout à la base de notre modernité politique.

#### 3. Le combat pour la Tolérance

Les philosophes des Lumières sont des hommes combattifs qui veulent lutter contre les injustices et l'intolérance. Voltaire est celui qui incarne le mieux ce combat. Il a aidé les protestants Calas et Sirven contre le fanatisme catholique, de même qu'il a aidé à la réhabilitation du Chevalier de la Barre qui avait été décapité pour ne pas s'être découvert au passage d'une procession.

---

<sup>1</sup> *Assemblée du Clergé de France assemblée à Paris par la permission du Roi aux Fidèles du royaume sur les dangers de l'Incrédulité*, 1770

<sup>2</sup> Critique littéraire hostile aux philosophes, la bête noire de Voltaire

